

Jan Scholten

Homéopathie et Minéraux

Leseprobe

[Homéopathie et Minéraux](#)

von [Jan Scholten](#)



<http://www.narayana-verlag.de/b6368>

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.

Narayana Verlag GmbH

Blumenplatz 2

D-79400 Kandern

Tel. +49 7626 9749 700

Fax +49 7626 9749 709

Email info@narayana-verlag.de

<http://www.narayana-verlag.de>

In unserer [Online-Buchhandlung](#) werden alle deutschen und englischen Homöopathie Bücher vorgestellt.

[Narayana Verlag](#) ist ein Verlag für Homöopathie Bücher. Wir publizieren Werke von hochkarätigen innovativen Autoren wie [Rosina Sonnenschmidt](#), [Rajan Sankaran](#), [George Vithoulkas](#), [Douglas M. Borland](#), [Jan Scholten](#), [Frans Kusse](#), [Massimo Mangialavori](#), [Kate Birch](#), [Vaikunthanath Das Kaviraj](#), [Sandra Perko](#), [Ulrich Welte](#), [Patricia Le Roux](#), [Samuel Hahnemann](#), [Mohinder Singh Jus](#), [Dinesh Chauhan](#).

[Narayana Verlag](#) veranstaltet [Homöopathie Seminare](#). Weltweit bekannte Referenten wie [Rosina Sonnenschmidt](#), [Massimo Mangialavori](#), [Jan Scholten](#), [Rajan Sankaran](#) und [Louis Klein](#) begeistern bis zu 300 Teilnehmer.



Préface

Regards dans les coulisses

Depuis de longues années Jan Scholten, médecin et homéopathe, auteur de ce livre, a exprimé son mécontentement vis-à-vis des lacunes et du manque de méthodologie dans l'étude des remèdes homéopathiques.

D'un côté, il y a un groupe de remèdes, les polychrestes, pour lesquels beaucoup, peut-être trop d'informations sont disponibles.

De l'autre, il y a de nombreux remèdes dont très peu, sinon rien, n'est connu. C'est ce dernier groupe cependant qui joue un rôle prépondérant dans la pratique de Jan Scholten. C'est pourquoi l'une de ses expressions est: "il n'y a pas vraiment de petits remèdes, il y a seulement des remèdes peu connus".

Comme pionnier de l'usage de ces remèdes, qui sont à ses yeux injustement délaissés, il semble parfois négliger les remèdes les plus connus. Mais dans l'ensemble, c'est plutôt le contraire qui est vrai. C'est nous, ses collègues de l'Homeopatisch Artsencentrum Utrecht, qui délaissions les remèdes peu connus et donc peu appréciés.

Dans notre cabinet de groupe, nous sommes constamment surpris et confrontés à de nouveaux thèmes, qu'il s'agisse de remèdes connus ou mal connus. Ceci nous amène à pouvoir observer nos patients de façon plus nuancée et d'être mieux à même de les aider.

Si un étranger me demandait d'où Jan Scholten tire sa connaissance des remèdes, je répondrais qu'il y a une meilleure question à poser: d'où ne la tire-t-il pas ? En tant que médecin homéopathe, il est ouvert de façon à recevoir des connaissances de tous les horizons mais avec un objectif clair à l'esprit: promouvoir l'homéopathie. Car c'est dans ce domaine que ses connaissances accumulées se cristallisent. Cette collecte de connaissances ne se fait pas sans rencontrer quelques critiques en chemin. Ce sont ses patients qui ont le dernier mot. En fin de compte, ce sont eux qui peuvent nous démontrer si nos hypothèses sur les remèdes sont exactes. Ceci s'applique non seulement aux remèdes peu connus, précédemment cités, mais aussi aux polychrestes. En bref, ce qui est important, c'est l'évaluation des changements physiques et psychiques chez nos patients. Que ceci soit plus particulièrement valable pour des remèdes au génie encore mal défini est mis en relief par cet ouvrage.

La plupart des homéopathes base leur connaissance des remèdes sur l'expérimentation de ceux-ci. Jan Scholten pense que ce sont les patients qui sont le mieux placés pour nous dire ce qui se passe en eux après la prise d'un remède homéopathique.

Pour approfondir nos connaissances sur l'action de nos remèdes, il est donc nécessaire de nous pencher plus profondément sur les traits psychiques du patient. Nous ne pouvons pas nous satisfaire de la simple disparition des symptômes. Une étape nouvelle et très importante que cet ouvrage présente est l'élaboration d'un système dans l'étude des remèdes. Jusqu'à présent notre connaissance a été construite plutôt au hasard. Nous pouvons voir cela non seulement dans les portraits des remèdes, qui consistent souvent en un amas désordonné de symptômes. Nous le voyons encore plus clairement dans les groupes de remèdes qui, bien qu'appartenant à une même famille, botanique ou chimique, n'ont à première vue et d'un point de vue homéopathique, que peu de relations entre eux.

Ce livre entreprend une analyse des éléments composés reliés chimiquement entre eux. Comparons, par exemple, tous les composés des Natrum entre eux. Nous pourrions faire un pas considérable en avant dans notre compréhension des remèdes, si nous savions quelle part joue le Natrum dans chaque composé. En résumé, la première étape est de définir séparément les éléments d'un composé. La suivante est de comprendre l'interaction dynamique de ces éléments dans chacun des différents composés qu'ils forment.

C'est cette démarche qui est mise en application pour nous dans ce livre. Il peut quelquefois être possible de comprendre, grâce à la connaissance de la Matière Médicale, le résultat final de cette étude. En se reportant par exemple à l'analyse de Natrum muriaticum avec l'idée déjà décrite chez Hahnemann que la "Mère" est morte (1985, vol. 2, page 1078).

Mais souvent la capacité de l'auteur à relier avec créativité ses informations de sources diverses, particulièrement celles glanées auprès des patients, ne nous permet pas de suivre aisément son cheminement. Il n'est pas toujours facile au lecteur d'apprécier la valeur des thèmes présentés, le conseil d'Hahnemann est, ici, bien d'actualité: "Aude Sapere". Oser savoir, car ce n'est pas seulement un ensemble de remèdes intéressants qu'offre ce livre. Sa valeur réside bien plus dans la manière de penser qui est à l'origine de ces thèmes. Celle-ci comprise, chacun peut soi-même explorer plus profondément les éléments décrits dans cet ouvrage et les connecter de manière créative. C'est ce que j'ai moi-même commencé à mettre en pratique. Nous pouvons même appliquer cette méthode à des éléments dont le portrait n'a pas encore été fait.

Voilà pourquoi ce livre marque le début d'un pas significatif dans la pratique homéopathique et nous pouvons le regarder comme le premier Organon dans le domaine de la connaissance des remèdes homéopathiques. C'est dans la pratique quotidienne que les diamants bruts extraits pour nous par Jan Scholten, doivent être polis de manière à briller de tout leur éclat.

Rienk Stuut

L'aspect pratique du livre

A la première lecture le livre Homéopathie et Minéraux semble simple et facile à comprendre. Jan Scholten décrit en quelques mots les différents concepts d'un élément et présente en vis à vis les concepts psychologiques de base de l'autre élément constituant le composé. Ces mots ou expressions, lorsqu'ils sont reliés les uns aux autres, forment un thème qui nous permet d'arriver au similimum. Notre attention est dirigée vers les symptômes mentaux, les seuls à faire preuve de consistance.

Pour mieux saisir le thème d'un remède, il faut saisir le sens des mots et expressions qui le constituent. Chaque mot a été choisi avec circonspection. La différence qui existe entre les thèmes semble quelquefois tirée par les cheveux. En réalité, ce n'est pas le cas. Il ne faut pas s'attacher aux mots mais réfléchir à leur signification dans un espace thématique. Ils ne peuvent être séparés les uns des autres ; ils peuvent être manipulés selon l'importance donnée à un symptôme et selon le médecin homéopathe. D'ailleurs, Jan Scholten l'affirme lui-même: "Le thème n'évolue pas

dans un espace fermé" et il invite le lecteur à approfondir les thèmes et s'il est nécessaire à changer une expression. Il nous présente des concepts, l'entendement de ceux-ci et leur emploi est individuel.

On peut utiliser ce livre de différentes manières. Par exemple, en étudiant un composé chimique, nous nous apercevons que chaque élément a influencé sa personnalité. Nous sommes ainsi capable d'établir la symptomatologie d'un élément du composé. Il devient aisé de prédire l'action de cet élément dans chaque composé. Cette méthode nous émancipe de la croyance qui voulait que chaque nouveau composé ait un thème original. Evidemment, chaque nouveau composé a un thème différent ; mais nous sommes à même, grâce à cette méthode, de savoir pourquoi et comment le thème s'est développé. Cette méthode nous permet aussi de mieux mémoriser nos remèdes et d'utiliser les symptômes les plus aberrants.

La pensée de Jan Scholten nous permet de prescrire des remèdes dont le psychisme nous est peu ou pas connu. Prenons Calcarea fluorata, ce remède nous présente très peu de symptômes psychiques: indécision, peur d'une perte financière, peur d'être dans le besoin. En étudiant ces symptômes, on se demande quels sont ceux qui appartiennent à l'élément Calcarea, à l'élément Fluor et pourquoi il n'existe pratiquement pas de ressemblance avec le remède Fluoricum acidum. Jan s'est aperçu que le thème des remèdes à base de fluor est l'argent et cette constatation est valable pour tous les composés à base de fluor. Les peurs proviennent du Calcarea. Donc, nous pouvons affirmer que le thème de Calcarea fluorata sera: la peur de n'être pas assez riche ou de ne pas être très attirant. Nous obtenons ainsi un portrait psychique intégral. Imaginez, avec quelle facilité nous allons pouvoir prescrire Natrum fluoratum, Magnesia fluorata, etc. , en fonction de leurs portraits psychiques.

Un autre aspect singulier de ce livre est la différenciation des composés chimiques et des remèdes constitués d'un élément unique. Selon Jan, les remèdes constitués d'un élément unique, comme Phosphorus, Sulfur et Chlorum développent une tendance à réagir comme si "c'est tout ou rien". Il s'agit là d'un thème en lui-même. Après l'étude de ce livre, la prescription d'Ammoniacum devient claire et évidente. L'aspect de rancoeur et d'esprit malicieux a été très bien décrit par Jan et il s'applique à séparer les éléments ressemblant à l'élément Natrum. Natrum apparaît plus comme un remède triste et broyant du noir que comme un remède à l'esprit malicieux. C'est une remarque bienvenue.

Comme vous l'avez deviné, ce livre est un trésor. Ce trésor permet de prescrire le similimum avec plus de conviction et d'entendement et dès le premier jour !

Patrick Brilliant

!"iCivi

L'analyse par groupe chimique

Dans ce livre, nous étudierons les remèdes selon leur groupe d'appartenance. Cette méthode est appelée "analyse par groupe chimique".

Elle n'est pas vraiment nouvelle, puisque Clarke (1985, tome I), Morrison (1988), et Vithoukas (1991 a) l'utilisent aussi, mais elle est, dans ce livre, plus approfondie.

Il pourra s'avérer utile de revenir à ce chapitre après avoir étudié quelques remèdes. En effet, certains paragraphes, n'ayant pas pris initialement tout leur sens, vont probablement devenir plus clairs à la relecture.

La manière d'aborder les différents remèdes et de les illustrer de cas cliniques, deviendra, elle aussi, certainement plus évidente.

La méthode de l'analyse par groupe chimique

Jusqu'à maintenant, la méthode la plus couramment utilisée pour l'étude des remèdes homéopathiques, a été de les considérer séparément. Dans l'analyse par groupe chimique, j'aborde au contraire, les remèdes par groupes, et je m'efforce de dégager, pour chaque groupe, ce qui constitue les symptômes communs. L'étape suivante consiste à reporter les symptômes de chaque élément dans tous les remèdes qui contiennent cet élément.

Cette méthode est également appliquée au groupe Ferrum, groupe dont les métaux sont chimiquement reliés. La nature hétérogène de ce groupe fait que les traits de caractère communs sont un peu plus généraux.

23

Les niveaux d'étude: local, général, mental

L'analyse par groupe chimique est moins efficace au niveau des troubles locaux et, bien qu'on puisse donner des lignes directrices générales, il y a peu de symptômes spécifiques qui se dégagent.

Par contre, au niveau des signes généraux, elle opère très bien. Il s'agit du domaine qui contient la plupart des caractéristiques décrites par Morrison (1988), et il est, en fait, tout à fait possible d'arriver à une bonne prescription à partir de ces signes. Quelques incertitudes subsistent cependant: on peut trouver, par exemple, des indications pour Natrum muriaticum et pour Phosphorus, et choisir alors la combinaison logique Natrum phosphoricum, mais dans le cas où l'on trouve des indications Calcarea et Natrum muriaticum, on ne sait pas si l'on doit choisir Natrum carbonicum ou Calcarea muriatica, ou par contre ne pas prescrire une combinaison de remèdes et opter pour Calcarea carbonica suivi de Natrum muriaticum. C'est au niveau des symptômes psychiques que l'analyse par groupe chimique donne les meilleurs résultats. A partir du thème central de chacun des éléments qui constituent le remède, on peut déduire le thème du remède combiné. Cette méthode a un grand avantage, en effet, on obtient non seulement le thème des éléments constituants, mais aussi les différentes combinaisons de ces thèmes entre eux. On peut l'illustrer par l'exemple suivant: le thème de Natrum carbonicum est constitué par "la solitude" qui vient des Natrum et par "la dignité" qui vient des Carbonicum. Ceci donne la combinaison: "Seul dans sa dignité".

Les remèdes connus

Un effet accessoire de l'analyse par groupe chimique est qu'elle permet parfois d'éclairer des remèdes très connus d'une lumière nouvelle. Ainsi on peut avoir une

perception neuve de Magnesia carbonica en le considérant en tant que combinaison de Magnesia et de Calcarea. De la même manière, certains aspects de remèdes déjà connus peuvent devenir plus clairs.

Différents aspects des thèmes

Les thèmes de base

L'étude de groupe attribue un thème de base à chaque remède. Il est constitué à partir des principaux thèmes des divers éléments du remède, et résulte de leur combinaison.

La combinaison des concepts

Le thème d'un remède peut avoir différentes formulations et, de même qu'il y a de nombreuses manières de formuler un thème particulier, il y a aussi de nombreuses manières de combiner différents thèmes entre eux. Ainsi, si l'on considère par exemple Natrum muriaticum, on peut décrire l'élément Natrum par "rien", "seul", "interdit", etc. L'élément Muriatica par "la Mère", "prendre soin", "apitoiement sur soi", etc. Le thème de Natrum muriaticum peut, par conséquent, devenir: "pas de mère", ou alors "seul à prendre soin", ou encore "il est interdit que l'on prenne soin de moi", "il est interdit de chérir les autres", etc. Toutes ces expressions traduisent un même sentiment basai, dans des formulations différentes.

24

Les conjonctions

Le choix des conjonctions ou des prépositions utilisées dans la formulation des concepts semble ne pas avoir beaucoup d'importance. Ainsi, il est possible de formuler le thème de Magnesia phosphorica par: "Se met en colère pour aller étudier", ou bien "Se met en colère parce qu'il ne peut pas étudier". Il semble aussi que l'on puisse utiliser la négation "pas" sans aucune difficulté, car celle-ci ne fait que montrer le revers de la même médaille! On peut comparer cela aux désirs et aux aversions pour la même chose, qui apparaissent dans le tableau d'un même remède, comme par exemple le désir et l'aversion pour le sel dans Natrum muriaticum. On peut aussi comparer le début de la maladie, où l'on a encore un contrôle sur tout, et les phases ultérieures où tout cela se désagrège. Il s'agit des deux faces d'un même problème. On peut rapprocher cela du processus de l'hypnose où la suggestion négative est traduite positivement, et "ne tombez pas" devient "vous devez tomber".

Les archétypes

D'une certaine manière, ces définitions sont plus ou moins des expressions de ce que Jung (1985, page 362) appelle un "archétype". Il est recommandé de ne pas les prendre au pied de la lettre, il peut très bien arriver que quelqu'un ait besoin de Natrum muriaticum sans avoir de problèmes avec sa mère, par exemple. Un vieillard perd sa femme, il a le sentiment d'être seul et que personne ne prend soin de lui. Il n'y a pas, dans ce cas, de problème avec la mère, et pourtant le thème de Natrum muriaticum est présent.